Encyclopédie berbère

28-29 | 2008

28-29 | Kirtēsii – Lutte

Koidamousii

J. Desanges

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/106>

DOI : [10.4000/encyclopedieberbere.106](https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.106)

ISSN : 2262-7197

Éditeur

Peeters Publishers

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 4269-4270

ISBN : 2-7449-0707-4

ISSN : 1015-7344

Référence électronique

J. Desanges, « Koidamousii », *Encyclopédie berbère* [En ligne], 28-29 | 2008, document K66, mis en ligne le 01 juin 2013, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/encyclopedieberbere/106> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.106>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

© Tous droits réservés

Koidamousii

J. Desanges

- ¹ Ptolémée (IV, 2, 5, Müller p. 604) localise les Koidamousii en Maurétanie Césarienne, sur la rive gauche de l'*Ampsaga* (oued Endjas ou haut oued el-Kebir) qui constitue la limite de cette province avec l'*Africa*. Il les situe en amont des Khitouae* et en aval des Todoukae* implantés eux-mêmes près des sources du fleuve. La présence d'un siège épiscopal *Cedamusensis* dans la *Notitia pro uinciarum et ciuitatum Africae* de 484, *Maur. Sitif.*, 29, garantit qu'à cette époque tardive la tribu existait toujours, même si elle s'était quelque peu urbanisée. Il semble que le siège *Ceramussensis* attesté en 411 par les *Gesta conlationis Carthaginensis*, I, 133, est identique au précédent, soit qu'il y ait eu faute de copiste, soit qu'on se trouve en présence d'une alternance *d/r* qui, comme l'alternance *d/l*, est phonétiquement justifiable. En effet, il est précisé dans ces *Gesta* que *Ceramussa* est englobée dans la communauté donatiste de *Mileu* (Mila). Ce lieu-dit, ou plutôt ce bourg, devait donc se trouver dans la partie orientale des Babors ou sur la rive gauche même de l'oued el-Kebir. En somme, depuis l'époque des sources de Ptolémée, la tribu aurait quelque peu glissé vers l'aval de l'oued.
- ² Les Koidamousii doivent sans doute être identifiés avec les *Ucutum(ii)** ou *Ucutum(ani)* attestés par une inscription d'époque byzantine (*CIL*, VIII, 8379 = 20216) gravée sur un rocher du col de Fdoulès, sur la route Djidjelli-Mila, à 37 km de Mila. On a par ailleurs proposé de voir dans les Koidamousii les ancêtres des Ketama*. La tribu aurait ainsi joui d'une remarquable stabilité à travers les âges.

BIBLIOGRAPHIE

LANCEL S., Actes de la Conférence de Carthage en 411, 4 (Sources chrétiennes, n° 373), Paris, 1991, p. 1360-61.

LANCEL S., éd. de Victor de Vita, Histoire de la persécution vandale en Afrique. La passion des sept martyrs. Registre des provinces et des cités d'Afrique, Paris (Les Belles Lettres), 2002, p. 270 et 380.

INDEX

Mots-clés : Tribu(s)